



James Turrell, *Elliptic Ecliptic*, 1999. © Frédéric Chavaroche. Archives Bernar Venet.

— Le Muy (83)

JAMES TURRELL, SUBLIME ET LUMINEUX

Fondation Venet
Jusqu'au 31 octobre 2016

Décidément, Bernar Venet a choisi de mettre la barre très haut et il le fait non seulement avec une grande efficacité, mais en toute générosité. La fondation qu'il a créée au Muy, dans le Var, en lieu et place de son lieu de vie et de travail, qui compte depuis deux ans une étonnante chapelle Stella, est encore le réceptacle chaque été d'une exposition estivale qui est un régal pour les yeux et pour l'esprit. Après la présentation d'une œuvre magistrale de Klein et de Tinguely l'an passé, l'hôte en est cette année James Turrell, l'artiste par excellence de la lumière. L'Américain y présente deux œuvres complémentaires, un *skyspace* elliptique grand ouvert sur le ciel et un espace clos révélant en son fond un rectangle rouge irradiant. Double éloge de l'immatériel. L'art de Turrell est requis par l'intense. Il trouve au Muy l'occasion d'une expression une nouvelle fois sublime, au sens fort du mot quand il suppose l'absence de toute limite. En faire l'expérience est chaque fois une invitation à la perte de tout repère dans cette façon d'abandon du corps et de l'esprit pour atteindre une sphère supérieure où ceux-ci sont délivrés de toutes les contingences d'ici-bas. C'est ce qui advient à la Fondation Venet, dont le cadre naturel participe à une telle réussite. Il y va de l'expérience tout à la fois d'une énergie, d'une volupté et de ce quelque chose d'indicible qui ne vous laisse pas indemne. Qui modifie votre rapport au monde pour apprécier celui-ci dans sa plénitude et son ampleur. — PHILIPPE PIGUET

« James Turrell. Inspirer la lumière », Venet Foundation, 365, chemin du Moulin-des-Serres, Le Muy (83), réservation obligatoire sur : www.venetfoundation.org/visit.html

— Eymoutiers (87)

LES PUISSANTES ÉNERGIES DE CLAVÉ

Espace Paul Rebeyrolle
Jusqu'au 27 novembre 2016

Quoi de plus naturel que de redécouvrir le travail de Clavé à l'Espace Paul Rebeyrolle, tant les deux artistes ont partagé cette même passion d'artistes amoureux de la liberté de créer avec les matériaux les plus insolites. Né à Barcelone, combattant républicain réfugié en France en 1939, Clavé fut d'abord peintre en bâtiment et affichiste, maîtrisant parfaitement les secrets artisanaux de fabrication des trompe-l'œil, du faux marbre et du faux bois. Il réalise des décors de théâtre et de ballets, travaille avec Roland Petit dès 1949. Il décide d'abandonner l'illustration de livres et la décoration théâtrale en 1954 pour ne se consacrer qu'à la peinture et à la sculpture. Cette exposition présente des collages, des assemblages, des trompe-l'œil et des sculptures réalisées entre les années 1970 à 1990. Les volumes exceptionnels des salles d'exposition ont permis de sélection-

ner de très grands formats rarement exposés. Certains n'avaient pas été montrés depuis la Biennale de Venise de 1984, où Antoni Clavé (1913-2005) avait investi la totalité du pavillon espagnol. Rouges, brunes, blanches, noires, bleues, d'imposantes surfaces fortement colorées vibrent avec des énergies puissamment renouvelées. Clavé aime métisser les techniques, déchirer, coller, manier les crayons et les pinceaux, découper et recoller. Ses sculptures, assemblages d'éléments les plus divers ou métamorphoses d'objets mis au rebut, surgissent comme de denses et rugueuses évocations. Il sait jouer avec les matériaux les plus humbles, et tout simplement leur donner une belle et vraie présence. — COLIN CYVOCT

« Clavé. Artisan de la matière », espace Paul Rebeyrolle, route de Nedde, Eymoutiers (87), www.espace-rebeyrolle.com



Antoni Clavé, *Toujours mon souvenir*, 1983-1985, bois, 170,5 x 88,5 x 93 cm.



Antoni Clavé, *Drôle de tricycle*, 1985, bois, 180 x 123 x 60 cm.